

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PROPOSÉ PAR **LE THÉÂTRE ANTHÉA**
AUTOUR DES **SPECTACLES DE DANSE PRÉSENTÉS À LA SAISON 2018-2019**

DANSE

À L'ÉCOLE, AU COLLÈGE ET AU LYCÉE



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



Le spectacle vivant ne doit pas être abordé comme un divertissement mais comme une œuvre d'art à rencontrer.

L'objectif d'une préparation n'est pas de provoquer une adhésion anticipée du spectacle, bien au contraire.

Les spectateurs , novices ou aguerris, doivent se rappeler que l'œuvre proposée est le fruit d'un travail commun de professionnels qui ont souhaité partager une histoire, un sujet, une esthétique ou encore des sensations.

Il n'est donc pas ici question d'apprendre aux élèves à aimer la danse mais de leur donner les outils nécessaires pour critiquer les œuvres qui leur seront présentées.

Ils seront ainsi en mesure d'enrichir leur connaissance du spectacle vivant et surtout leurs goûts artistiques.

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez cette année à un spectacle de danse à anthéa, le théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de cette discipline artistique et sportive en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé à travers des exercices pratiques.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

• EAC

L'Éducation artistique et culturelle s'appuie sur le lien indissociable entre une pratique artistique et une éducation culturelle. C'est dans des allers-retours permanents entre une pratique artistique et des connaissances et rencontres culturelles (lieux, œuvres, artistes) que tous les élèves pourront se forger progressivement une identité à partir de laquelle ils pourront s'inscrire dans la culture de leur temps.

• ITINÉRAIRE DE LA DANSE

Assister à un spectacle chorégraphié nécessite une préparation minimum des élèves. Autant connue comme spectacle vivant que comme activité sportive ou récréative, la danse est d'abord un art qui a connu des millénaires d'évolution à travers le monde et les sociétés. Son appréhension passe autant par l'apprentissage théorique de ses codes que par l'expérience technique et instinctive du corps. Ce dossier a pour objectif d'accompagner les enseignants dans leur démarche.

S O M M A I R E



INTRODUCTION.....4

Qu'est-ce que la danse ? 6

Les composantes de la danse 8

Classification possible 9

...

LA DANSE NE S'EXPLIQUE PAS, ELLE SE RACONTE9

Petite histoire de la danse dans le monde occidental.....12

Focus sur la danse contemporaine.....14

Focus sur le Hip Hop.....15

...

LA DANSE À L'ÉCOLE ?16

La danse en classe17

Autour de la programmation.....19

...

DÉCOUVRIR - EXPÉRIMENTER - DANSER.....21

Réfléchir à la danse 22

Petits lexiques..... 23

Oser la danse - quelques repères..... 24

Prendre conscience de son corps et de l'autre..... 25

Apprendre à analyser un spectacle chorégraphié 28

Bibliographie à destination des enseignants 29

Bibliographie à destination des élèves 30



IL N'EXISTE PAS UNE DANSE MAIS DES DANSES.

CHACUNE D'ELLES POSSÈDE SES
PROPRES CODES, SES TECHNIQUES,
SA MUSIQUE ET SES COULEURS.

L'ÉCOLE N'A PAS POUR MISSION
DE FORMER LES ÉLÈVES À CES
TECHNIQUES MAIS DE CRÉER
UNE OUVERTURE SUR LA DANSE
**CAR ELLE EST UN MOYEN
D'EXPRESSION QUI RACONTE
SANS DIRE UN MOT.**

QU'EST-CE QUE LA DANSE ?

À travers le temps, les artistes n'ont eu de cesse de répondre à cette question complexe. Voici quelques extraits de leurs définitions.

La danse ne peut être élitiste. C'est un langage universel, un moyen d'union universel. Dans les danses du peuple, partout, le 1er geste est de se donner la main. La danse est un moyen de communication sociale, politique, et religieuse. Et le public participe à cette magie, à cette empathie...

Maurice Béjart

La danse est la langue cachée de l'âme.

Martha Graham

La danse est une poésie dont chaque mouvement est un mot.

Mata Hari

La danse est l'art du mouvement par un corps, interprète sensible de la pensée. Le rapport particulier au corps qu'établit la danse permet aux enfants en recherche de langage et de relations, de construire des expériences fortes d'expression, d'interprétation et d'échanges qui les révèlent au groupe de manière positive et valorisante.

P. Imbert

Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot.

Yuri Buenaventura

Je crois toujours que la danse renferme en elle-même quatre arts : la musique, la chorégraphie, la peinture et la littérature.

George de Las Cuevas

Mon vocabulaire est celui du corps, ma grammaire est celle de la Danse, mon papier est un tapis de scène.

Maurice Béjart

La danse joue un rôle capital dans les relations humaines, elle est une école du comportement social, de l'harmonie du groupe. La danse est l'école de la générosité et de l'amour, du sens de la communauté et de l'unité humaine.

Rudolf von Laban

La musique nous aide à construire nos vies spirituelles, nous apaise, nous console, nous redonne de la joie, nous rend allègre, nous fait danser, chanter.

Eric-Emmanuel Schmitt

La danse est quelque chose qui est en chacun de nous, tout le monde aime danser. La danse fait partie de la vie.

Blanca Li

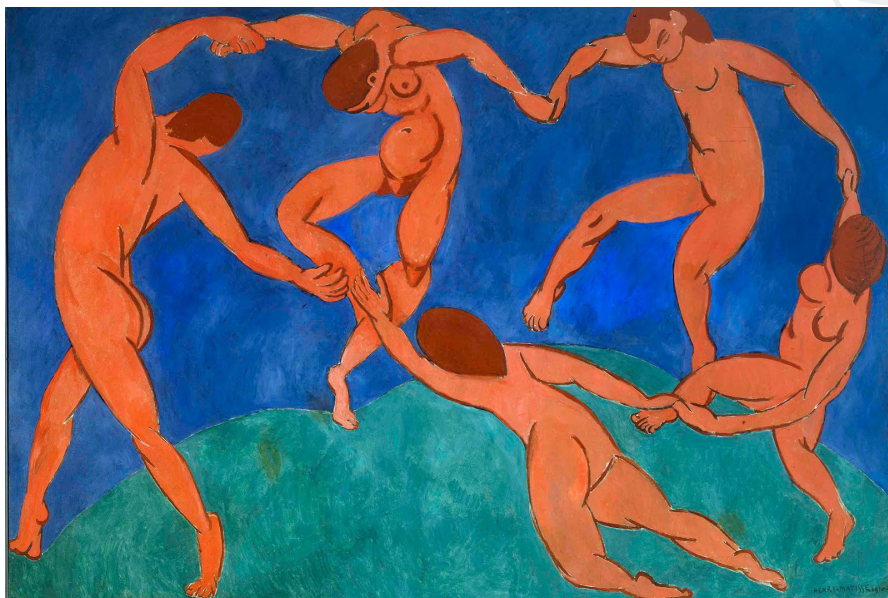
La danse est un poème dont chaque mouvement est un mot.

Philippe Collas

L'histoire de la danse est l'histoire sociale du monde.

Martha Graham

QU'EST-CE QUE LA DANSE ?



Henri Matisse, *La danse*, 1909

La danse est une suite de mouvements rythmiques du corps, exécutés généralement sur de la musique. C'est l'une des plus anciennes formes d'expression humaine. Les mouvements s'inspirent souvent de gestes naturels.

La danse a différentes fonctions. Dans certaines cultures, elle marque les moments importants de la vie, comme la naissance, le mariage et la mort. Il existe aussi des danses religieuses ou magiques. On les exécute en l'honneur des dieux ou pour faire tomber la pluie, guérir les malades. La danse est aussi un art. On danse pour exprimer des émotions, raconter une histoire ou juste pour se distraire. **[1]**

Il peut donc s'agir d'un art corporel, d'un rituel, d'un sport, d'un moyen d'expression ou d'un divertissement constitué d'une suite de mouvements souvent ordonnés ou influencés par le rythme ou la mélodie de la musique entendue ou imaginée. Les danses peuvent être intuitives et spontanées ou se fonder soit sur un ensemble défini de mouvements dénués de signification en eux-mêmes (c'est le cas dans le ballet ou les danses folkloriques européennes) soit sur une gestuelle symbolique, (c'est le cas dans la plupart des danses asiatiques que l'on peut associer à une sorte de mime). Chaque peuple danse pour des motifs distincts et de façon différente, ce qui est révélateur de leur mode de vie. **[2]**

Source 1 | « danse », In Universalis Junior [en ligne], consulté le 07 octobre 2018. Encyclopædia Universalis. Disponible sur <http://junior.universalis-edu.com/encyclopedie/danse/>

Source 2 | *Dossier pédagogique danse*, [en ligne], consulté le 10 septembre. Théâtre des arts - Opéra de Rouen. Disponible sur <https://www.operaderouen.fr/wp-content/uploads/dossier-danse-2017-web.pdf>

LES COMPOSANTS DE LA DANSE



© Dan Aucante. *25 ans de Hip Hop*, Farid Berki, 2017.

LE CORPS Le danseur dessine avec son corps des figures dans l'espace. Ses mouvements sont souvent arrangés en pas. Dans les danses traditionnelles, on exécute des pas qui sont les mêmes depuis longtemps.

LE MOUVEMENT Dans d'autres styles de danse, le danseur improvise les mouvements. Le chorégraphe est chargé de créer les pas des danses destinées à la scène.

LE RYTHME Le rythme est un élément fondamental de la danse. Il scande le mouvement et renforce le pouvoir émotionnel de la danse. Le rythme du danseur peut suivre la musique ou créer un effet de contraste avec celle-ci.

LA MUSIQUE La plupart des danses ont un accompagnement musical. La musique crée un environnement sonore, une atmosphère que le danseur ou la danseuse interprète pour la transformer en mouvement. C'est ce qui se passe dans la danse du ventre pratiquée au Moyen-Orient. L'ambiance créée par la musique est soulignée par les mouvements du danseur. Dans le ballet, la partie musicale évoque l'histoire et le caractère des personnages qui dansent.

LES COSTUMES Les danseurs portent souvent des costumes et des accessoires. Par exemple, les armes, les masques et le maquillage renforcent l'effet des danses de guerre et de chasse. Le caractère sacré des danses rituelles est aussi mis en évidence par les costumes. La danse théâtrale nécessite aussi des costumes, des décors et des éclairages. Ils aident à raconter une histoire, donnent une certaine ambiance ou créent des effets visuels.

LES CHAUSSURES Dans les ballets, les danseurs portent des chaussons spéciaux, mais en danse moderne ils sont souvent pieds nus et en chaussures de ville en danse urbaine. Cela varie selon les danses et les artistes.

CLASSIFICATION POSSIBLE

La danse est un art millénaire, difficile voire impossible à classer. La proposition suivante permet uniquement de découvrir l'ensemble des fonctions sociales de la danse à travers le temps et l'espace. Afin d'approfondir le sujet, s'appuyer sur le document proposé par la Maison de la danse (https://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/eps/IMG/pdf/education_artistique_et_culturelle_itineraire_de_la_danse_histoire_des_arts-2.pdf)

Il existe de nombreux types de danses. Certaines sont associées à des cultures ou des peuples et sont profondément liées à la vie quotidienne. Dans de nombreuses sociétés africaines, par exemple, les danses jouent un rôle important dans la vie collective.

Les danses folkloriques sont caractéristiques d'une région ou d'un pays, mais, aujourd'hui, elles ont perdu leur fonction traditionnelle. Des groupes folkloriques, qui veulent préserver les traditions de leurs ancêtres, continuent de les pratiquer.

Les danses de société, comme les danses de salon (valse, tango) ou de nouveaux genres (hip-hop), servent à se divertir. Lorsque des danseurs professionnels se produisent en public, on parle de danse théâtrale. Il en existe de nombreux styles, comme le ballet, la danse moderne ou contemporaine, les claquettes et la danse classique indienne.

Source | « danse », In Universalis Junior [en ligne], consulté le 07 octobre 2018. Encyclopædia Universalis. Disponible sur <http://junior.universalis-edu.com/encyclopedie/danse/>

© Libre de droit. Vietnam. Danse rituelle pour obtenir la pluie



Danse rituelle ou religieuse | de tout temps

Avant de devenir un art social, une pratique artistique propre à des groupes d'individus, la danse était un art sacré. La danse est alors le moyen d'amener l'homme dans un état hors de la réalité ou du quotidien. C'est une pratique voulant rapprocher l'homme de la force à laquelle le monde est soumis, qu'il s'agisse d'une divinité ou de la nature. Ces danses rituelles sont propres à chaque culture et croyance mais se rejoignent sur une constante observable : les mouvements répétés obstinément tendant souvent à provoquer, au moyen d'un automatisme musculaire, une sorte d'inconscience.

© Libre de droit. Farandole catalane à Andorre



Danse traditionnelle ou folklorique | de tout temps

La danse s'est développée dans toutes les sociétés humaines mais chacune d'elles a pu développer cet art selon ses propres mœurs, croyances, modes successives ou encore ses goûts. Chaque région du monde possède ainsi des danses traditionnelles, parfois ancestrales.

© Libre de droit. Ballette classique



Danse classique | à partir du XVe siècle

Danse collective strictement codifiée (cinq positions de base, costumes, hiérarchie...) devant servir et illustrer un récit musical. Originaires d'Italie, elle s'est développée et épanouie en France et en Russie. Ici, ce sont la rigueur et le travail qui amènent le mouvement. La danse classique s'est largement associée à l'opéra, créant ainsi le ballet.

© Getty Images, Isadora Duncan, 1877-1927



Danse moderne | à partir des années 1920

La danse moderne est le premier courant en rupture complète avec la danse classique. Apparue dans les années 1920, elle considère l'expression individuelle comme beaucoup plus importante que les formes strictes enseignées par l'académisme. Les chorégraphes modernes adoptant des rythmes nouveaux, très rapides, avec une dominance de l'individu face au groupe. Les danseurs abandonnent les pointes pour danser pieds nus et s'accordent une certaine indépendance face à la musique habituellement considérée comme essentielle. Au sein de la danse moderne, nombre de chorégraphes se sont illustrés et ont inspiré une multitude de disciples.

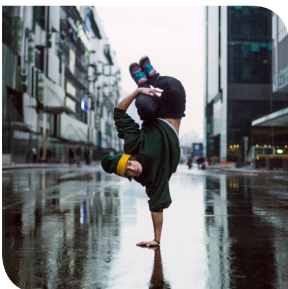
© May/B, chorégraphie de Maguy Marin, Théâtre de la Ville de Valence, 2018



Danse contemporaine | après la Seconde guerre mondiale

La danse connaît une véritable rupture. Tout est désormais permis, rien n'est interdit. La liberté est immense car il n'y a ni codes ni règles. C'est souvent au spectateur de reconstruire le sens. Cela donne naissance à des formes hybrides : danse et théâtre, danse et cirque. Avec la mondialisation, le vocabulaire de la danse s'enrichit et se métisse à de multiples formes existantes, à l'espace et au temps, pouvant même aboutir à la non-danse.

© Istock, Beak-dancer en ville



Danse urbaine | développement à partir des années 1970

La danse urbaine est généralement connue sous sa dénomination anglo-saxonne : street dance. Elle désigne toutes les danses nées dans la rue ou dans les lieux communs des quartiers populaires (entrepôts, usines, soirées, etc). La première danse urbaine n'est autre que le jazz qui est lui-même inspiré de danses ancestrales africaines. C'est sûrement ce qui explique pourquoi nombre de danses urbaines sont nées en Amérique du Nord : le clogging, le hip hop, le jookin, le voguing (...) sont autant de genres inventés par des générations de jeunes danseurs ayant une identité à revendiquer, en rupture avec leurs aînés mais surtout avec la société dans laquelle ils sont nés. La danse urbaine est avant tout un outil d'expression puissant puisqu'il se pratique au sein de communautés et très souvent dans des espaces publics.

© Eric Esquivel, Brotherswing 2017-2018



Danse de société | de tout temps

L'expression « danse de société » est apparue dans les années 1950 mais désigne un panel presque infini de danses à travers le temps et l'espace. Il s'agit de toutes les danses se pratiquant en couple ou en groupe, lors de réunions et sans la présence de spectateurs. L'objectif n'est pas de se mettre en scène mais de se divertir comme c'est le cas avec, par exemple, la valse, le quadrille, la rumba, le charleston, le lindy hop, le zouk, etc.

EXERCICE

IDENTIFIER

- Proposer aux élèves d'identifier des exemples (artistes ou genres) pour illustrer chacune des classifications définies ci-dessus.
- Demander aux élèves de classer les genres suivants dans un tableau reprenant les courants proposés ci-dessus : Hip Hop, Ballet, Polka, Modern Jazz, Slow, Ragga, Post modern, Flamenco, Capoeira, danse des Arvales.



**LA DANSE
NE S'EXPLIQUE PAS
ELLE SE RACONTE**

PETITE HISTOIRE DE LA DANSE DANS LE MONDE OCCIDENTAL

Définition proposée dans le «Dossier pédagogique Danse» diffusé en septembre 2017 par le Théâtre des arts - Opéra Rouen Normandie.



Edvard Munch, *La Danse de la vie*, 1899

AUX ORIGINES, UNE FONCTION SPIRITUELLE

Préhistoire : il suffit de regarder certaines peintures rupestres dans les grottes de nos ancêtres pour se rendre compte que l'on danse depuis la nuit des temps. À l'époque, la danse a une valeur rituelle : invocation des dieux, célébration du cosmos... Elle est aussi un moyen de séduction ou d'expression pour assurer la pérennité du vivant. Des dessins datant du paléolithique représentent des hommes vêtus de masques d'ours qui se meuvent en cercle et laissent penser que la danse sert d'invocation avant la chasse, même si son but n'est pas précisément connu.

L'Antiquité : la danse garde encore une valeur religieuse. Mais l'acte rituel devient également une distraction et l'esthétisme devient important. Pour les philosophes Platon, Aristote et Socrate, la danse favorise l'unité du corps et de l'esprit, elle possède un rôle éducatif et est particulièrement recommandée pour les jeunes hommes, en particulier les guerriers.

DU DIVERTISSEMENT À L'ART

Le Moyen-âge: la danse est présente dans les milieux paysans pour fêter les événements de la vie et les récoltes. Critiquée par l'Église, comme vestige du paganisme et des rites qui lui sont associés, la danse s'impose auprès de toutes les catégories sociales à partir du XI^e siècle. L'église l'utilisera plus tard pour attirer les fidèles.

La Renaissance : les danses se diversifient dès le début du XV^e siècle et atteignent très vite un nombre important, tant pour les couples que pour les groupes. La danse est populaire auprès des cours (le XV^e siècle marque d'ailleurs l'apparition des premiers maîtres de danse). La musique, quant à elle, se complexifie pour être progressivement reconnue comme un art à part entière. C'est en Italie que se forge un premier vocabulaire chorégraphique. Domenico da Piacenza est le premier dont on a conservé le traité manuscrit, intitulé *De arte saltandi et choreas ducendi* (vers 1455). En France, parmi les plus anciennes danses, on trouve le branle et la basse danse. Avec Catherine de Medicis, le spectacle devient un art de divertissement royal.

LE XVIII^E SIÈCLE BAROQUE

C'est l'âge d'or du ballet de cour, sous Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. La fusion de la danse et de la chanson crée ce genre propre à la France. C'est un spectacle privé, destiné à faire de la propagande politique. Ces ballets s'accompagnent en général de costumes et de décors grandioses. Le roi et les grands noms de la noblesse se produisent fréquemment sur scène.

La naissance de la danse classique : Louis XIV, grand amateur de danse, est lui-même danseur. En 1661, il fonde l'Académie royale de danse, dans le but de codifier la danse et de lui donner un cadre bien précis. Cela correspond à une période de l'histoire de l'art qui concerne aussi bien la danse, la peinture, que l'architecture ou la littérature. Charles Louis Pierre de Beauchamp nommé à la tête de l'Académie Royale de danse, élabore un vocabulaire de la danse classique, on lui doit par exemple les 5 positions de base. La danse classique s'épanouira tout au long du XVIII^e siècle, dans une recherche de la virtuosité. Elle ne laisse aucune place à l'improvisation. Quelques danseurs deviennent célèbres au cours du XVIII^e siècle comme Louis Dupré, Marie Sallé et Marie Anne Cupis de Camargo.

RUPTURE AVEC LA DANSE MODERNE

En 1909, la Compagnie des ballets russes naît à Paris. *L'Après-midi d'un faune* (1912) et *Le Sacre du printemps* (1913) de Nijinski, provoquent un scandale et une révolution dans le monde de la danse. On assiste à cette époque à un désir de se débarrasser des codes du ballet classique. La danse moderne se caractérise par une plus grande liberté dans l'expression et le mouvement

des corps. Les principaux représentants de ce courant sont Isadora Duncan (1878-1927), Ruth Saint-Denis (1878-1968), Ted Shawn (1891-1972), Doris Humphrey (1895-1958), Martha Graham (1894-1991), Merce Cunningham (1919- 2009)... On assiste par exemple à des spectacles à travers des écrans de fumée, les artistes jouent pieds nus, le désir et l'érotisme font leur apparition parmi les thèmes des chorégraphies.

LA DANSE CONTEMPORAINE

Elle naît simultanément aux USA et en Europe après la seconde guerre mondiale. Suite logique de la danse moderne, ce sont les mêmes chorégraphes qui veulent aller plus loin. En 1955, la *Symphonie pour un homme seul* de Maurice Béjart amorce l'arrivée de la danse contemporaine en France, accessible à un large public. À partir de la fin des années 1960, des compagnies de danse s'installent dans les maisons de la culture. C'est le début des centres chorégraphiques nationaux et l'épanouissement de la danse contemporaine. Elle connaît son principal essor dans les années 1970-1980. On y retrouve une manière identique d'aborder le mouvement, à savoir une technique plus libérée et plus personnelle.

La danse a évolué au fil des siècles,
 du religieux
 au divertissement,
 du divertissement
 à l'art,
 de l'art
 à un message politique.

FOCUS SUR LA DANSE CONTEMPORAINE

AUSSI APPELÉE « NOUVELLE DANSE FRANÇAISE »

La danse contemporaine apparaît dans les années 1970 grâce, notamment, à la création du Concours chorégraphique international de Bagnolet en 1969 par Jacques Chaurand. Ce dernier forme des dizaines de jeunes danseurs au Centre chorégraphique de Bagnolet qui passent, pour beaucoup, le Concours qui leur permet de se faire connaître à l'international. Parmi ces danseurs profitant de ce nouveau tremplin, nous pouvons citer Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Joëlle Bouvier et Régis Obadia

Ce mouvement est soutenu dès les années 1980, avec le soutien du Ministère de la Culture qui multiplie la création de nouveaux Centres chorégraphiques nationaux.

Si la plupart des artistes danseurs-chorégraphes alors reconnus ont suivi des formations en danse classique ou moderne (Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Joëlle Bouvier et Régis Obadia), certains viennent aussi des arts plastiques comme Gallotta ou de l'architecture comme François Verret, insufflant de nouvelles formes et de nouveaux enjeux dans la danse.

LES ANNÉES 1990 - LA DANSE CONCEPTUELLE

D'anciens interprètes, de Régine Chopinot, Jean-Claude Gallotta à Philippe Decouflé, veulent briser les codes de la danse des années 1980 qu'ils jugent déjà trop démonstrative dans ses effets. On entend alors parler de Jérôme Bel, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Christian Rizzo. Le spectacle *Jérôme Bel*, en 1995, se lit comme un manifeste. Le plateau est rendu à sa nudité avec une petite ampoule pour simple éclairage, tandis que deux danseurs nus évoluent sous la voix d'une chanteuse qui entonne un *Sacre*

du Printemps a capella. «Ce que j'ai essayé de faire était de trouver une sorte de degré zéro de la littérature pour la danse. Je voulais éviter deux choses: le corps érotique et le corps musclé parfait et guerrier, dans notre culture où le sexe et le pouvoir sont les deux représentations dominantes du corps» (interview de Jérôme Bel par Christophe Wavelet, 1995). Cela a eu pour conséquence de d'inspirer toute une génération de chorégraphes aux décors minimalistes où les mouvements se figent, où la pénombre remplace l'éclairage et qui se présentent presque comme des performances. C'est ce qu'on appelle aussi «la non danse».

LES ANNÉES 2000 - ENTRE DIFFRACTION ET RÉAPPROPRIATION DES MYTHES

La danse devient un laboratoire où l'on ose tout et notamment faire passer le mouvement par les spectres multiples d'autres expressions artistiques: vidéo, cirque, marionnettes, robots... Éclectisme et transdisciplinarité font loi. On parle alors d'Olivier Dubois, d'Alban Richard, de David Wampach, Blanca Li, Mourad Merzouki... Des chorégraphes s'emparent également du grand répertoire qu'ils revisitent avec leur liberté. Un moyen de s'approprier des mythes et de les réinventer, tout en permettant à un large public d'entrer dans la danse contemporaine avec eux de manière moins tranchée..

AUJOURD'HUI -

Plus de cinq cents compagnies de danse sont actuellement répertoriées en France. Dix-neuf centres chorégraphiques nationaux sont dirigés par des artistes alors que le Centre national de la danse, à Pantin, est devenu un haut lieu de soutien et de promotion de la danse sous toutes ses formes. La danse contemporaine s'est épanouie jusqu'à investir toutes les salles de spectacle vivant s'intéressant à la danse.

FOCUS SUR LE HIP HOP



D'OÙ VIENT LE HIP-HOP ?

Le hip-hop est, à l'origine, un mouvement culturel et artistique très large, qui inclut la musique (inspirée du rap), la danse et le graff (dessins sur les murs) et qui porte un message commun de paix, d'amour et de respect de l'autre. Ce message est celui d'Afrika Bambaataa, un membre du gang des Black Spades, l'un des plus importants gangs du Bronx, un ghetto de New York. Dans les années 1970, de violentes luttes éclatent entre les gangs rivaux. Après la mort d'un de ses amis, Afrika Bambaataa cherche à détourner cette violence à travers des défis artistiques basés sur la créativité. Son idée est de transformer l'énergie négative de ces rivalités meurtrières en énergie positive. Il crée ainsi un nouvel état d'esprit, l'inverse du gang, où tout le monde est accepté et peut s'exprimer dans l'énergie et le pacifisme. Le hip-hop est donc une manière créative de vivre en amitié avec les autres.

LA DANSE HIP HOP -

La danse est la branche la plus importante de l'esprit hip-hop. D'ailleurs, «to hop» signifie «danser». Elle comprend différents styles. Le premier d'entre eux est le break. C'est une danse acrobatique qui se fait essentiellement au sol. Les B-Boys (break-boys) se mettent en cercle et se lancent au milieu chacun leur tour pour faire une démonstration de leurs prouesses. Dans les années 1980, le hip-hop traverse l'Atlantique et commence à se développer en France. Des émissions médiatiques en parlent et certaines se spécialisent même dans ce domaine. Radio

7 crée ainsi une émission HIP HOP diffusée tous les dimanches avec des interviews et des battles en direct et accompagne ainsi la première vague de développement du hip-hop en France. Les jeunes se mettent à danser en bas de chez eux et de nouveaux styles apparaissent : le smurf, le locking, le popping, le boogaloo ou le krump. Toujours dans cet esprit d'ouverture, la danse hip-hop aime intégrer d'autres danses, ainsi y retrouve-t-on de la capoeira, du flamenco ou de la danse contemporaine.

DE LA RUE AUX THÉÂTRES -

Dans les années 1990, des danseurs hip-hop veulent présenter leur danse au théâtre et être considérés comme des professionnels. De nombreuses compagnies voient le jour telles Käfig ou Black Blanc Beur et vivent de leur travail. La danse hip hop est peu à peu reconnue comme une forme de danse à part entière par le Ministère de la Culture. Cette danse issue de la rue est mise en scène (costumes, éclairages, scénographies) et se voit requalifiée de «courant de la danse contemporaine ». Deux chorégraphes issus de la danse hip hop sont aujourd'hui à la tête de Centres nationaux chorégraphiques : Mourad Merzouki à Créteil et Kader Attou à La Rochelle. De nombreux chorégraphes contemporains intègrent alors des mouvements hip hop dans leur travail. C'est le cas de Josette Baïz, Jean-Claude Galotta ou José Montalvo. C'est l'heure de l'intégration et du métissage : en plein dans l'esprit hip hop. Les danses se forment et se transforment.



PISTES PÉDAGOGIQUES

LA DANSE EN CLASSE ?

LA DANSE À L'ÉCOLE ?

BOUSCULER LES CROYANCES -

Les élèves, quel que soit leur âge, ont des représentations de la danse (« des tutus et des pointes », « c'est pour les filles »...) mais l'ont rarement rencontrée. Entrer dans un projet danse constitue une formidable opportunité de les inviter à un voyage sensoriel et culturel, de les engager dans une aventure où partage et découverte de soi, de l'autre, seront au rendez-vous.

UN PROJET DANSE AVEC LES GARÇONS -

Pratiquer la danse contemporaine en atelier avec un artiste, étudier des œuvres majeures en histoire des arts, vivre une expérience de résidence d'artiste en classe entière sont autant d'occasions de mettre à mal bien des clichés, en particulier sexistes et homophobes.

L'élève qui a rencontré un danseur, l'a vu travailler, répéter, prend conscience que cet artiste est aussi un sportif de très haut niveau. Les classes qui ont fait l'expérience de danser ensemble, filles et garçons mélangés, sans distinction d'aucune sorte (ex: balflash <http://www.clg-le-pre-des-roures.ac-nice.fr/2017/01/24/balflash-au-college/> ; <https://www.nicematin.com/vie-locale/le-college-le-pre-des-roures-fete-ses-20-ans-au-rouret-133993>) le disent : « on était tous égaux ».

ÉTUDIER DES ŒUVRES -

West Side Story (comédie musicale Arthur Laurents, Leonard Bernstein, Stephen Sondheim, Jerome Robbins 1957, film réalisé par Robert Wise et Jerome Robbins, 1961) propose une réécriture de *Roméo et Juliette*, donne à voir les conflits entre bandes rivales, évoque le racisme, les discriminations, mêle différents langages artistiques, différents vocabulaires chorégraphiques... Métissage artistique réussi pour inviter à s'enrichir des différences de l'autre ?

Revelations (Alvin Ailey, 1960) a toute sa place dans un travail sur la discrimination.

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00854/alvin-ailey-donne-les-clefs-de-son-spectacle-emblematisant-revelations-cree-en-1960.html>

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-alvin-ailey?s>

La Table verte (Kurt JOOSS, 1932) interpelle, bouscule les représentations, permet d'appréhender la dimension politique et engagée de l'art chorégraphique. Ballet expressionniste pacifiste qui semble annoncer de manière prémonitoire la guerre à venir, mais dénonce surtout la guerre en général.

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-table-verte>

Voir aussi le travail d'Olga de Sotto autour des interprétations successives de ce ballet.

<https://www.franceculture.fr/emissions/pas-la-peine-de-crier/la-table-verte-metait-contee>



Biped (Merce Cunningham, 1999) : interroge la place et le rôle du spectateur que Merce Cunningham veut actif, ouvre la voie à un travail interdisciplinaire avec les mathématiques (notion d'espace polycentrique, place du hasard dans la création et probabilités...)

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00927/biped-de-merce-cunningham.html>

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-merce-cunningham-0?s>

Billy Elliot (Stephen Daldry, 2000) : fable sociale qui met à l'épreuve les préjugés et les stéréotypes (toujours d'actualité) concernant la place des hommes dans le milieu de la danse.

CRÉER UN PROJET EN PARTENARIAT AVEC DES DANSEURS -

COLLÈGE

En collège des propositions sont faites dans le catalogue Ac Educ :

Exemple 1 : atelier du regard avec ESDC (une historienne de la danse fait explorer les énergies impact et impulse en jazz puis les fait observer dans *Revelations* ou *West Side Story*, au choix de l'enseignant, ou adapte son atelier au projet de l'enseignant).

Exemple 2 : semaine de résidence avec la compagnie Castafiore (projet co-construit entre l'intervenant et l'équipe pédagogique, les élèves traversent une expérience de création de la recherche à la restitution de sortie de résidence, en lien avec les apprentissages scolaires : « Donner corps à des volumes géométriques » , « Représenter la vitesse de la lumière » ; « Vous ne verrez plus votre collège comme avant »...).

ÉCOLE ET LYCÉE

En lycée et en école, faire appel à des intervenants agréés, co-construire son projet avec les artistes, élaborer un budget équilibré entre les fonds de l'établissement et les subventions (région, projets INES, communes, appels à projets, fondations). Se rapprocher d'une structure culturelle et des personnes chargées des relations avec les scolaires afin d'être soutenu dans le projet.

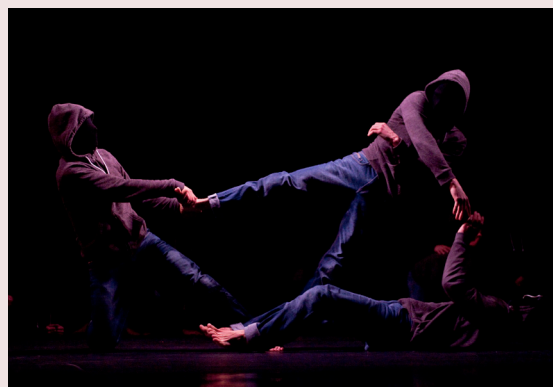
AUTOUR DE LA PROGRAMMATION THÉÂTRE ANTHÉA - SAISON 2018-19

Cinq spectacles de danse sont programmés pour le public scolaire durant la saison 2018-19. Chacun d'eux fait l'objet d'un dossier de présentation et de pistes pédagogiques proposées ci-dessous.



« MÊME »

- interroger la notion « même » pour commencer à élaborer hypothèses et représentations, travailler le mot « même » en écriture, en faire une figure de style, chercher diverses représentations d'une même idée, d'un même fait....., observer comment les choses se déplacent,
- s'essayer à faire « la même chose » en miroir et en musique, par deux ; par petits groupes se donner un leader qui évolue librement sur une musique, ses partenaires se déplacent comme s'ils étaient son ombre, lorsque le professeur change la musique on change de leader (selon un ordre pré-défini),
- lire la feuille de salle,
- récapituler (ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose),
- après le spectacle : engager la discussion à partir des « ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose », écrire seul ou à plusieurs, un texte libre ou codifié (reportage radiophonique...).



« LA MÉCANIQUE DES OMBRES »

- interroger la notion « singulier, pluriel » en lien avec l'individu et le collectif, projeter une photo des danseurs et s'interroger sur les personnages qu'ils représentent,
- par groupes de 3, chacun propose un mouvement, chacun exécute le sien / 2 danseurs exécutent le mouvement de l'un quand le troisième fait le sien / les 3 danseurs enchainent ensemble les 3 mouvements face public, en miroir / cherchent un moyen de les exécuter en introduisant un contact ... ; on teste les enchainements proposés sur des musiques variées,
- lire la feuille de salle,
- récapituler (ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose),
- après le spectacle : engager la discussion à partir des « ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose », écrire seul ou à plusieurs, un texte libre ou codifié (reportage radiophonique...).



« STOMP »

- explorer les jeux et variations que l'on pourrait faire à partir d'objets du quotidien dont on changerait l'usage (un banc devient planche de surf, support de percussions, lit, cachette...), «écrire» une phrase chorégraphique et musicale à partir des propositions qui émergent (voir vidéo sur la page de présentation <https://www.anthea-antibes.fr/fr/spectacles/saison-2018-2019/privilege-spectacle-vivant/stomp>),

- lire la feuille de salle,
 - récapituler (ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose)
 - après le spectacle : engager la discussion à partir des « ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose », écrire seul ou à plusieurs, un texte libre ou codifié (reportage radiophonique...),
- NB. Différentes propositions de projets d'écriture ont été faites lors du stage autour du spectacle itinérant. Un projet d'écriture sur la durée incluant un travail réflexif sur la langue offre une opportunité de travailler la maîtrise de la langue en situation de production. Le dossier est disponible sur demande.



« 25 ANS DE HIP HOP »

- rechercher l'origine du terme « hip hop » qui trouve ses racines dans l'argot nord-américain.

- explorer les évolutions survenues dans mouvement hip hop depuis son apparition à nos jours (exemples : naissance du *poppin'*, de la *wave* ou du *B. girling* ; apparition du *beat boxing*, de la *house* ; début de la vidéo et du numérique; reconnaissance du hip hop par les structures culturelles ...),

- réfléchir à l'expression « c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes ». L'évolution du hip hop montre l'utilisation de plus en plus fréquente de musiques non urbaines (baroque, classique, variété). Ce spectacle retrace également l'histoire du hip hop en s'inspirant de chorégraphies phares des 25 dernières années (*Macadam Macadam* de Blanca Li, *Boxe Boxe* de Mourad Merzouki, *Roméos et Juliettes* de Sébastien Lefrançois ou encore *Street Dance Club* d'Andrew Skeels...),

- lire la feuille de salle,
- récapituler (ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose),
- après le spectacle : engager la discussion à partir des « ce que je sais, ce que j'imagine, les questions que je me pose », écrire seul ou à plusieurs, un texte libre ou codifié (reportage radiophonique...).



DÉCOUVRIR
EXPÉRIMENTER
DANSER

RÉFLÉCHIR SUR LA DANSE

COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DE LA FONCTION DE LA DANSE À TRAVERS LE TEMPS

À l'aide de ce dossier et de recherches documentaires personnelles ou en groupe, demander aux élèves de retracer les grands mouvements de la danse à travers le temps. La danse a en effet évolué au fil des siècles, du religieux au divertissement, du divertissement à l'art puis de l'art au message politique ou social. Les élèves sont libres de présenter leurs recherches sous des formes diverses.

Exemples : frise chronologique illustrée des courants et de leurs fonctions dans la société ; carte du monde illustrée des différentes danses qui ont marqué leur temps et la société dans toutes les régions du monde ; spectacle court représentant le mieux les différentes fonctions de la danse ; exposé-conférence étayé par des vidéos de spectacles, des interviews, des images, etc.

IDENTIFIER LES COURANTS ACTUELS

À partir des programmations des théâtres, salles de spectacle et festivals présents dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, les élèves pourront produire un tableau dans lequel ils pourront :

- lister les spectacles de danse programmés (titre, chorégraphe, lieu)
- identifier le genre chorégraphique et l'associer à un courant (voir classification proposée dans ce dossier)
- déterminer les caractéristiques des spectacles (nombre de danseurs, décors, musique, autre élément artistique présent tel que le numérique ou encore des agrès de cirque)

Cet exercice permettra aux élèves de découvrir les tendances chorégraphiques les plus représentées dans la région. Cet exercice peut être reproduit (dans un objectif comparatif) avec une autre région française ou étrangère.

COMPRENDRE LE MONDE DE LA DANSE

LES MÉTIERS

Dans un premier temps, demander aux élèves de nommer les métiers nécessaires à la création d'un spectacle, ce qui permettra de connaître leurs connaissances puis de les compléter.

Proposer une recherche individuelle de définition pour les métiers suivants. D'autres métiers existent encore et ceux qui le voudront pourront tenter de compléter cette liste grâce au travail précédent (« Identifier les courants actuels »).

Chorégraphe, danseur, scénographe, créateur musical, créateur lumières, costumier, habilleur, régisseur, technicien, regard extérieur.

Note : tous les métiers ont été cités au masculin mais les femmes sont désormais très nombreuses dans chacun de ces domaines techniques et artistiques.

LE VOCABULAIRE

Le vocabulaire et la langue sont des éléments très importants pour comprendre une discipline, une culture ou une personne. À l'image du médecin qui maîtrise un vocabulaire scientifique et médical, les artistes usent d'un vocabulaire propre au spectacle vivant. Cela est encore plus vrai dans le milieu de la danse dans lequel le vocabulaire varie encore selon le courant chorégraphique (danse classique, flamenco, hip hop, ...).

Lorsque les élèves auront vu un ou plusieurs spectacles, distribuer les fiches de vocabulaire suivantes (non exhaustives) afin qu'ils puissent faire usage des termes définis de façon à mettre à l'épreuve leur compréhension du ou des spectacles.

PETIT LEXIQUE DU SPECTACLE VIVANT

Côté Cour / Côté Jardin : le côté cour est le côté droit de la scène telle qu'elle est vue par le public. Le côté jardin est le côté gauche.

Cintre : partie du théâtre au-dessus de la scène, invisible du public, où sont actionnés les fils, les perches et les porteuses qui supportent les éléments de décor et du matériel d'éclairage.

Conduite : ensemble des indications relatives au déroulement technique d'un spectacle. Une conduite son ou une conduite lumière par exemple.

Coulisses : c'est l'envers du décor, c'est-à-dire l'espace situé derrière les pendrillons et le mur du fond.

Douche : faisceau lumineux dirigé

verticalement de haut en bas.

Face : c'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, opposé au lointain.

Gélatine : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.

Latéraux : projecteurs placés à cour et à jardin.

Lointain : matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la face.

Pendrillons : petits rideaux placés sur les côtés de la scène.

Plateau : le plateau désigne un espace plus important que la scène puisqu'il

comprend aussi les coulisses et les dessous.

Scène : c'est la partie du théâtre et du plateau où se passe l'action.

Filage : répétition générale lors de laquelle l'ensemble du spectacle est joué en continu, dans l'ordre des scènes et presque dans les conditions d'une représentation.

Générale : ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Première : première représentation devant un public, grand moment d'émotion pour l'équipe artistique.

PETIT LEXIQUE DE LA DANSE CLASSIQUE

Ballet : composition chorégraphique interprétée par un ou plusieurs danseurs. C'est aussi le nom pris par certaines troupes de danseurs

Barre : barre de bois souvent fixée au mur à laquelle se tiennent les danseurs pour contrôler leur équilibre pendant les exercices, le travail à la barre.

Battements : L'action de battre de la jambe qui travaille, qu'elle soit tendue ou pliée. Il existe une grande variété de battements.

Biche (pas de) : le pas de biche consiste à faire comme un pas chassé, mais de face et avec de l'élan.

Chaussons : chaussure de danse, plate en satin ou en coutil, à semelle de cuir léger.

Demi-pointes : chaussons souples en toile ou en cuir, avec une semelle ou des bi-semelles.

Justaucorps : maillot moulant pour la danse ou la gymnastique permettant de s'assurer que les mouvements sont correctement réalisés (port de bras, placement du dos), qui peut être de différentes couleurs et qui permet d'effectuer des mouvements précis et gracieux.

Notation : Différentes méthodes de

retranscription des chorégraphies, comme la notation de Benesh.

Prima ballerina assoluta : titre honorifique que l'on donne à certaines danseuses qu'on pense douées de talents exceptionnels.

Tutu : vêtement de scène formé de plusieurs épaisseurs de tulle. Quand il est court, on appelle le tutu, le plateau. Il peut aussi être long.

Pointes : chaussons dont le bout est dur (en plâtre) ; on appelle cela la plateforme.

PETIT LEXIQUE DU HIP HOP

Hip hop : « Hip » vient du langage afro-américain et signifie « dans le coup ». « Hop » signifie « bondir ». Le « hip-hop » est un courant artistique qui prend 3 formes : la musique rap, le dessin graph et la danse avec beaucoup de styles différents.

Break dance : style de danse hip-hop au sol avec des figures acrobatiques enchaînées les unes aux autres. Vient de « breaking » qui signifie éclater, casser.

B-Boy : surnom utilisé pour représenter tout « breaker » (danseur de break-dance).

Coupole : le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes et crée un mouvement circulaire.

Ninety-nine : le danseur part debout et exécute un mouvement circulaire sur une main.

Battle : veut dire « bataille » en anglais. C'est une confrontation dansée entre deux breakers.

Crew : veut dire « équipe ». C'est un groupe d'amis réunissant des artistes hip-hop.

Locking : style de danse hip-hop debout. Elle se danse avec le bassin, les pointes et les expressions du visage. La position du « locker » peut se décrire comme une position de motard, dos courbé, coudes sortis et poignets devant.

Smurf : style de danse hip-hop qui est comme une ondulation et qui ne

comprend pas de passages au sol. Elle puise dans la richesse du mime. C'est une danse, à l'origine, individuelle. Le mot veut dire littéralement « schtroumpfs », les danseurs portant à l'origine des gants blancs comme ces personnages.

Free style : danse individuelle improvisée. Elle peut se réaliser dans n'importe quel style (break, lock, smurf ...). Elle se danse le plus souvent sous forme de « défi » : le danseur « défié » doit reproduire les mouvements les plus difficiles ou les combinaisons produits par celui qui défie.

OSER LA DANSE

La danse est un art vivant, il ne peut donc être uniquement abordé par le texte. Plusieurs possibilités s'offrent aux enseignants souhaitant expérimenter la danse au sein de leur classe : faire venir un artiste agréé pour un ou des ateliers (financement obligatoire) ou oser se lancer soi-même dans la conduction d'ateliers.

Il n'y pas UNE danse mais de MULTIPLES façons de penser la danse et le mouvement. Le rôle de l'enseignant est de faire naître ou de développer la conscience du corps, de l'autre, de l'espace, du rythme, de l'énergie, de l'écoute et de la confiance.



ÊTRE SPECTATEUR : REPÈRES

Être spectateur n'est pas une évidence, il faut intégrer des codes qui sont détaillés dans *Le Guide du spectateur* proposé par le théâtre anthéa. Dans la classe, voici ce qu'il faut retenir :

- **Le silence** : si les spectateurs sont silencieux, ils font entendre aux danseurs leur concentration ce qui facilitera la performance donnée.
- **La critique** : tout en étant strictement respectueux de ses camarades, les spectateurs doivent adopter un regard critique afin de pouvoir commenter la performance et ainsi permettre son amélioration (respect des consignes, intégration des connaissances acquises, occupation de l'espace, rythme, etc.)
- **La prise en compte** : le spectateur qui sera aussi danseur doit être attentif afin de prendre en compte, pour lui-même, les critiques et remarques qui seront faites à lui ou à ses camarades pendant les ateliers. C'est un moyen efficace de s'enrichir à travers un travail commun et solidaire.

ÊTRE DANSEUR : REPÈRES

Être danseur, au contraire, est une évidence corporelle. Le mouvement est déjà une danse, tout comme peut l'être la démarche. Pour danser avec les autres, il faut cependant prendre en compte des éléments et des codes :

- **Le regard de l'autre** : accepter d'être en représentation devant ses camarades. La confiance en soi fait naître la confiance des autres.
- **L'écoute** : être attentif à ce qui nous entoure ce qui permettra de travailler ensemble à une production collective. Être solidaire des autres.
- **L'espace** : l'espace est un lieu d'investissement, dans lequel il faut varier l'amplitude des mouvements.
- **Le rythme et l'énergie** : pour trouver le rythme, il faut prendre conscience de l'énergie donnée dans chaque mouvement, dans chaque respiration.
- **Le contact** : les corps sont des outils du mouvement et de la danse. Le contact entre deux camarades favorise la création de nouveaux mouvements et tableaux. Ne pas s'interdire le contact avec l'autre.

PRENDRE CONSCIENCE DE SON CORPS ET DE L'AUTRE

Les étapes de travail et exercices proposés ci-dessous devront être adaptés selon le niveau de classe et l'expérience des élèves. Ils pourront également être développés en Éducation Physique et Sportive tout au long de l'année scolaire. Ces exercices peuvent être envisagés par courtes sessions de 10 minutes avant chaque cours. Cela permettra d'envisager le corps comme élément essentiel de participation.

1. DÉCOUVRIR SON CHAMP VISUEL

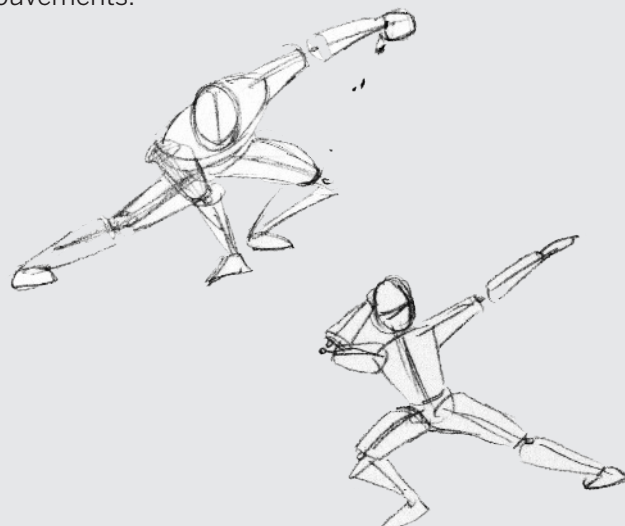
- **Position** : les élèves sont assis, bras tendus horizontalement devant eux, les mains serrées.
- **Étape 1** : ouvrir les bras très lentement tout en continuant de percevoir les deux mains jusqu'au moment où elles sortent du champ de vision.
 - ▶ ne pas tourner la tête.
 - ▶ ne pas suivre les mains des yeux.
- **Étape 2** : le champ visuel s'étend généralement sur 180°. Demander aux élèves de percevoir et compter tous les camarades présents dans cette zone. L'exercice pouvant être décliné avec la reconnaissance d'objets amenés aux limites du champ visuel.

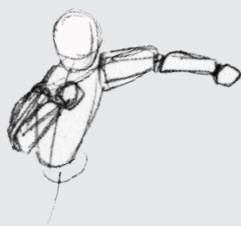
2. MAÎTRISER L'ESPACE

- **Position** : les élèves sont debout et se répartissent dans l'espace scénique déterminé.
- **Étape 1** : silencieusement, chaque élève choisit un camarade sans le lui dire.
- **Étape 2** : les élèves se déplacent dans l'espace en gardant le camarade choisi dans leur champ visuel.
 - ▶ le groupe doit occuper l'espace de façon équilibrée.
- **Étape 3** : au signal «STOP» donné par l'enseignant, les élèves doivent fixer leur regard sur le camarade choisi. Au signal «HOP», chacun se déplace jusqu'à la place occupée à l'instant par son camarade.
 - ▶ suivre ces consignes de façon à adopter un rythme régulier entre silence, immobilité et mouvement collectif précis.

3. ENTRER EN RELATION : JEU DU MIROIR

- **Position** : les élèves sont disposés par groupe de deux, face à face.
- **Étape 1** : dans chaque duo, un élève leader et nommé. Il devra produire des mouvements (avec l'ensemble de son corps) que l'autre devra reproduire en même temps.
 - ▶ l'élève qui suit doit refléter les mouvements du leader, tel un miroir.
 - ▶ les élèves doivent se regarder dans les yeux et expérimenter une perception globale.
 - ▶ les leaders doivent trouver un rythme permettant de porter les mouvements de leur «copieur».
- **Étape 2** : une fois que le rythme a été trouvé par chaque groupe, les élèves leaders devront changer d'énergie au signal « PAF ».
 - ▶ Alternier micro mouvements et mouvements amples.
 - ▶ Expérimenter les variations de rythme (plus ou moins rapide).
 - ▶ Essayer de varier l'énergie donnée dans les mouvements.





OSER SE PRODUIRE SOUS LES REGARDS

• **Position** : les élèves deviennent spectateurs sauf un ou plusieurs duos qui restent dans l'espace de jeu.

• **Étape 1** : le ou les duos recommencent le jeu du miroir en adoptant un rythme lent et attentif.

• **Étape 2** : les élèves spectateurs se coordonnent pour donner le signal « PAF » toutes les 20/25 secondes environ donnant ainsi la consigne de changer de rythme et d'énergie

► pour se coordonner les spectateurs devront s'écouter.

► pour signaler son intervention prochaine, l'élève/spectateur peut inspirer de façon à indiquer à ses camarades sa prise de parole.

• **Étape 3** : bien à l'écoute l'un de l'autre, le duo ou les duos doivent réussir à s'accorder parfaitement pour ralentir le rythme jusqu'à s'arrêter.

► le ou les duos auront ainsi produit un tableau mouvant, avec un premier mouvement, des rebondissements et une fin.

5. CRÉER DES TABLEAUX

• **Position** : les élèves sont debout, répartis de façon équilibrée dans l'espace de jeu.

• **Élément extérieur** : l'enseignant contrôle un élément musical (un instrument, de la musique sur un ordinateur, un téléphone avec enceinte ou une chaîne hi-fi).

• **Étape 1** : les élèves se déplacent dans l'espace en se servant de la musique pour adopter un rythme et créer une impression de mouvement collectif.

• **Étape 2** : s'imprégner du thème musical afin d'imaginer des démarches de plus en plus personnalisées (courbées, chaloupées, grandes foulées, mouvements exagérément amples, recroquevillées, etc.).

► L'évolution doit être progressive afin que la démarche développée puisse donner naissance, doucement, à un personnage.

► Exploiter le champ visuel disponible pour

percevoir les autres personnages et s'en distinguer.

► Les personnages imaginés à partir de ces démarches ne doivent pas se ressembler.

• **Étape 3** : lorsque la musique s'interrompt (contrôlée par l'enseignant), les personnages se figent en statue.

► L'espace doit alors être équilibré.

► Les personnages doivent se distinguer les uns des autres, raconter une histoire.

• **Étape 4** : diviser la classe en deux. Un groupe reste dans l'espace de jeu, le second prend la position de spectateur. Les spectateurs sélectionnent ensemble trois éléments présents dans la pièce : un objet au sol, un autre sur un mur, un dernier au plafond.

► Ces éléments vont contribuer à créer un tableau. ils doivent pouvoir raconter une histoire (une porte, une lumière, un trou, une tâche, une personne, etc.).

• **Étape 5** : En prenant en compte les trois éléments qui ont été choisis pour participer à la création de tableaux, les élèves recommencent à marcher sur la musique. Ils doivent créer de nouveaux personnages qui pourraient avoir une histoire avec les objets au centre de l'attention.

• **Étape 6** : Aux prochains arrêts de la musique, l'enseignant ou un élève déterminé à l'avance annonce l'un des trois objets. Avant de se figer en statues, tous les personnages devront fixer leur regard sur l'objet.

► les 3 objets doivent être énoncés au moins une fois.

► que racontent ces différents tableaux selon les spectateurs ? selon les personnages ?

• **Étape 6** : Même exercice en ajoutant une contrainte : à chaque arrêt et énonciation d'un objet, chaque personnage devra proposer un mouvement avant de se figer.

► les élèves doivent se concentrer afin de percevoir les autres et ainsi, ne pas gêner leur mouvement.

► **ALTERNER LES GROUPES**

6. ENTRER EN INTERACTION

- **Position** : même disposition : la classe est divisée en spectateurs et personnages. Cependant, les personnages sont désormais constitués en binômes (personnage n°1 et n°2).

- **Élément extérieur** : utilisation de la musique.

- **Étape 1** : les personnages se dispersent et se déplacent dans l'espace en se servant de la musique pour adopter un rythme et créer une impression de mouvement collectif.

- **Étape 2** : s'imprégner du thème musical afin d'imaginer des démarches de plus en plus marquées, personnalisées, chorégraphiées.

► l'enseignant peut taper dans ses mains à chaque fois qu'il souhaite accélérer la transformation des démarches en mouvements chorégraphiés.

- **Étape 2** : au signal « TOC » donné par l'enseignant, tous les personnages n°1 se figent en statues. Les personnages n°2 continuent leurs mouvements jusqu'à eux et improvisent afin de créer à deux, une nouvelle statue.

► les personnages n°1 ne peuvent plus bouger

► donner des contraintes nouvelles à chaque fois que les groupes alternent. Exemples : les personnages doivent se toucher les mains; le n°1 doit se figer debout, le n°2 au sol ; le contact est obligatoire, etc...

► conclure avec les élèves : comment faire pour donner l'impression aux spectateurs que l'on fait une seule statue à deux et non deux.

7. PRESTATION EN MOUVEMENT ET EN GROUPE

- **Position** : diviser la classe en groupes de 4 ou 5. Chaque groupe proposera une prestation devant les autres qui joueront alors le rôle de spectateurs.

- **Élément extérieur** : une musique courte et inspirant des histoires sera proposée par l'enseignante.

- **Étape 1** : tous les groupes constitués préparent une statue collective pendant 5 minutes, inspirée par le morceau musical proposé.

► que raconte-t-il ? Que doit ressentir le spectateur ? Quel mouvement peut amener cette



même émotion ? Quelle statue, figée, peut faire naître ce sentiment ?

- **Étape 2** : un groupe reste sur l'espace de jeu pendant que les autres prennent la place de spectateurs. Lorsque l'enseignant démarre la musique, les 4 ou 5 personnages se déplacent dans l'espace.

► selon les émotions et impressions communiquées par la musique, ainsi que la statue qu'ils vont créer, les élèves peuvent imaginer des démarches correspondant à ce qu'ils ont identifié et choisi de montrer.

- **Étape 2** : chacun des 4 ou 5 personnages se fige les uns après les autres (d'abord le N°1, puis le n°2 le rejoint...) faisant apparaître progressivement la statue collective.

► ce sont les personnages qui gèrent le rythme, il faut donc veiller à commencer la statue au bon moment.

- **Étape 3** : les personnages restent quelques secondes figés dans leur position afin que les spectateurs puissent se raconter leur propre histoire. Puis faire le chemin inverse : la statue se disloque en partant du dernier personnage jusqu'au premier. Chaque personnage reprend alors sa marche et sort à son rythme de l'espace de jeu. Le dernier personnage qui sortira (peut être n'importe lequel) doit sortir à la fin de la musique.

► que raconte ce tableau ? Selon les spectateurs d'abord, puis selon les personnages.



APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET ESPACE SCÉNIQUE

- Titre, distribution, création, auteur, date création
- Genre(s) et courant(s)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation, architecture
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)

II. SCÉNOGRAPHIE

- Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau chorégraphié
- Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.)
- Exprimer les ressentis des spectateurs face à cette ou ces scénographies

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe

ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec la musique, les musiciens, la lumière et tous les éléments présents
- Interprétation (jeu corporel, choix des danseurs, rythme, énergie, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, maquillage, nudité, etc.)

NE PAS PASSER À CÔTÉ DE...

- Les autres arts intégrés au spectacle
- La présence de personnes autres que les danseurs
- L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.)
- L'analyse du mouvement (rythme, vitesse, accent, continuité, rapport entre le bas et le haut du corps, rapport entre les danseurs, directions, signes, codes, gestuelle, répétition, technicité, marche, bonds, course, glissements, parcours géométriques, etc.)
- La présence possible de l'improvisation
- Le rôle du public
- La part d'imagination du spectateur
- L'analyse des formes, des couleurs et des lignes



BIBLIOGRAPHIE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

OUVRAGES

• ***La danse à l'école , pour une éducation artistique*, Jackie Lascar, Editions l'Harmattan, 2001**

► Rencontre entre des enseignantes de maternelle et de primaire et une chorégraphe. Livre essentiel pour commencer un travail de danse à l'école. Des pistes , beaucoup d'exemples de jeux dansés, des objectifs bien définis suivant les niveaux d'enseignement. Les savoirs et les mises en œuvre clairement présentés.

• ***Danser les arts*, livre, Tizou Perez, Annie Thomas CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 2000**

► Cet ouvrage évoque les relations possibles entre la danse et d'autres arts, et tente de repérer les savoirs communs aux pratiques artistiques enseignées à l'école. Les pistes de travail, adaptées à chaque niveau d'enseignement, aident à la mise en place de projets en partenariat.

• ***Entrez dans la danse !*, Antoine Maugey, CRDP des Pays-de-la-Loire, Nantes, 2002**

► Résultat d'un projet de travail entre enseignants et chorégraphes dans le Maine-et Loire. À partir de champs disciplinaires (arts visuels, éducation musicale), des domaines de « maîtrise du langage », « découvrir le monde », et « vivre ensemble », ce logiciel aborde l'entrée en danse à partir de fondamentaux tels que le corps, l'espace, le temps, l'énergie, le poids du corps, la relation à l'autre, le regard. Voyage poétique dans la danse permettant de sensibiliser les élèves et les enseignants à la pratique de la danse. Situations pédagogiques interdisciplinaires aidant à l'enrichissement des pratiques et au décloisonnement. EPS

• ***Danse : danser en milieu scolaire*, Tizou Perez, Annie Thomas, CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 1994**

► Organisé autour de savoirs fondamentaux et de leur évaluation, ce document essaie d'intégrer la danse comme moyen d'éducation en EPS, tout en lui conservant sa dimension artistique. Des propositions de mises en œuvre à travers des exemples concrets viennent étayer cette démarche. L'objectif reste, avant tout, de proposer un traitement de la danse dans une logique scolaire qui s'adresse à tous les élèves.

• ***Danse avec les mots : un voyage entre danse et écriture poétique*, Tizou Perez, Annie Thomas, CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 2002**

► Différentes étapes de la création en danse et par la danse. Création d'une danse à partir d'un texte littéraire (*Le pays sous l'écorce* de Jacques Lacarrière) et mise en mots des sensations dansées. Réalisée avec une classe de 6^e, de seconde (option arts), et un groupe d'étudiants.

RESSOURCES EN LIGNE

• ***EAC - Histoire des arts, itinéraire de la danse*, C. Chavet, CPD EPS IA, Rhône, 2009**

► https://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/eps/IMG/pdf/education_artistique_et_culturelle_itineraire_de_la_danse_histoire_des_arts-2.pdf

• ***Une histoire de la danse en 10 titres*, Malette pédagogique, CDC Toulouse et DRAC Midi-Pyrénées**

► https://art-danse.org/sites/art-danse.org/files/files/malette_2_dossier_2014.pdf

• **Les questions de la grille de lecture d'un spectacle de danse (source exhaustive)**

► <https://data-danse.numeridanse.tv/pdf/GrilleDeLecture.pdf>

• **Plateforme proposant ressources, repères, vidéos (...) adaptés à tous les niveaux**

► <https://data-danse.numeridanse.tv/?reset=true>



BIBLIOGRAPHIE À DESTINATION DES ÉLÈVES

• **La danse classique**, Marie-Françoise, Bouchon Gallimard Jeunesse, Paris, 1999

► L'histoire de la danse classique, depuis les ballets du roi Soleil jusqu'aux productions du XXe siècle.

• **La danse hip-hop**, Marie-Christine Vernay Gallimard Jeunesse, Paris, 2002

► Smurf, break, dance, de New York à Paris en passant par Londres et Berlin, cette danse issue du rap emballa les jeunes. Tout ce qu'il faut savoir sur le hip. Livre et CD audio

• **La danse jazz**, Marie-Christine Vernay, Gallimard Jeunesse, Paris, 1999

► La partie historique est suivie d'une partie mise en jeu corporel et d'un carnet pratique avec toutes les bonnes adresses. Grâce au CD, les enfants pourront s'essayer tout seuls ou en groupe à la danse jazz.

• **Chacun cherche un coin qu'il aime bien**, Catherine Brossais, Laurent Baude, Conseil Général du Val d'Oise, Abbaye de Maubuisson, 2000

► Ce support vidéo est issu d'une exposition-parcours à l'abbaye de Maubuisson en 2000, qui prolonge un travail de découverte du lieu avec une classe de CP/CE1 d'Epinay-sur-Seine, à travers la danse contemporaine. Chemins d'écriture, cadre ciel, sièges-empreinte, colonnes tournantes, sol qui danse, escalier éphémère, girouettes... le visiteur découvre un espace ouvert à l'imagination.

• **Chemins d'école et d'opéra**, Sélim Isker, CNDP Paris, 2000

► Pour l'organisation d'une classe à PAC : danse, théâtre, opéra, rap, cirque. Expériences pédagogiques avec le concours d'intervenants extérieurs, artistes ou professionnels de la culture.

• **L'école à la ronde**, Jean Guizerix, Sophie Rousseau, CNDP, Paris, 2003

► À partir d'une ronde chantée, *Ah mon beau laboureur*, les enfants sont invités à créer leur propre composition chorégraphique et à trouver de nouvelles paroles à la chanson.

• **Rondes et jeux dansés : chantez, dansez, embrassez qui vous voudrez**, Mède Guilcher Delagrave, Paris, 2001

► Livre et cassette audio « *Qui entre en ronde, entre dans le monde...* » : un répertoire de jeux dansés issus de la tradition enfantine.



Dossier réalisé en collaboration
avec **Muriel Lacour**
chargée de mission à la Délégation Académique
à l'Éducation Artistique et Culturelle
(DAAC)

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr